

Le lac Renaud de Prévost sur le GRIL



Photo: Stéphane Parent

Munies d'outils pour mesurer les aspects physiques de l'eau du lac Renaud, Chantal Falardeau et Andréanne Boisvert travaillent de concert avec la responsable du projet Maria Lorena Longi (au centre).

Stéphane Parent

Détrompez vous, il ne s'agit pas d'un BBQ, mais bien d'un Groupe de Recherche Interuniversitaire en Limnologie (étude des lacs).

C'est sous la tutelle de Madame Béatrix Beisner (professeur au Département des sciences de l'UQAM), qui vient d'obtenir une subvention de 810 000\$ qui serviront principalement à l'étude des communautés de plancton ainsi que leurs interactions avec les mouvements de l'eau, que trois de ses collaboratrices se sont pointées au lac Renaud.

De plus, certains aspects biologiques du milieu lacustre d'une quarantaine de lacs du Québec seront sous la loupe de plusieurs chercheurs grâce au laboratoire qui sera construit d'ici peu. Ce dernier servira entre autre au GRIL et aux universités de Guelph et Queen's.

C'est quoi l'aspect physique de l'eau ?

C'est un ensemble de données comme par exemple la vitesse du courant, la turbulence de l'eau, la température, la concentration d'oxygène dissous, le carbone organique dissous, le pH, l'azote totale, le plancton, le zooplancton, le phosphore total, la chlorophylle, la conductivité, ...

L'objectif est de cibler les mécanismes qui jouent un rôle déterminant dans la prolifération rapide d'algues bleues ou vertes qu'on appelle communément un bloom d'algues

Flambée des prix de l'essence

La députée Guay dénonce le refus de bouger d'Ottawa

Benoît Guérin

« La nouvelle des prix de l'essence vient encore une fois confirmer l'absence de volonté politique du gouvernement de Paul Martin face à ce problème récurrent. Les solutions existent, mais encore faut-il que le gouvernement fédéral ait la volonté d'assumer ses responsabilités, qui sont de protéger le consommateur », a déclaré la députée Guay.

Celle-ci souligne que les libéraux et les conservateurs ont rejeté en avril 2005 une motion du Bloc Québécois qui proposait un plan efficace et responsable visant à étudier les fluctuations des prix de l'essence. La motion prévoyait à la fois la création d'un office de surveillance du secteur pétrolier, qui serait chargé de produire annuellement

un rapport sur tous les aspects de l'industrie, ainsi que l'aménagement d'amendements visant à renforcer la Loi sur la concurrence de façon à permettre au Commissaire à la concurrence d'ouvrir des enquêtes lorsque les fluctuations deviennent suspectes.

Au-delà des fluctuations du prix international, c'est aussi la marge de

profit au raffinage qui est trop élevée. Le Bloc Québécois soutient qu'une bonne partie du problème provient du manque de concurrence, rappelle Monique Guay.

« S'il est vrai que les prix de l'essence au détail relèvent du gouvernement du Québec, la Loi sur la concurrence, elle, relève d'Ottawa. Or, le gouvernement a le pouvoir de renforcer cette loi. Il a aussi le pouvoir de créer un office de surveillance du secteur pétrolier, ce que ne cesse de demander le Bloc Québécois. Une fois de plus, ce gouvernement est en train de démontrer qu'il privilégie les pétroliers au détriment des consommateurs », a conclu Monique Guay.

Club optimiste de Prévost

On fait la fête dans les écoles

Benoît Guérin

Le club optimiste de Prévost a terminé ses activités en beauté en organisant son annuel dîner aux hot-dogs pour les deux écoles primaires de Prévost.

Pour célébrer la fin des classes, le 17 juin les élèves de l'école Champ-Fleury ont pu se « bourrer » aux hot-dogs, chips, jus et tim-bits à volonté. Mère Nature n'était pas très clémente ce jour là si bien qu'on a dû tout installer à l'intérieur, sauf les cuisiniers et leur plaque chauffante qui se trouvaient à l'extérieur, juste de l'autre côté de la fenêtre où on servait les enfants. Malgré la température, l'expérience a été très agréable et les enfants ont eu l'air de bien apprécier cette activité.

À l'école Val-des-Monts, c'est le 23 juin qu'ils ont pu déguster leurs hot-dogs, chips, jus et tim-bits, alors qu'ils fêtaient la dernière journée de classe. Cette fois, il faisait beau et chaud et les enfants étaient tous à l'extérieur. Ils sont passés classe par classe, des plus petits aux plus grands et plusieurs sont revenus se servir une deuxième voire même une troisième fois.

C'est plus de 2000 hot-dogs que les Optimistes ont cuits, garnis et servis... Gageons qu'ils en mange-

ront peut-être un peu moins cet été. En tous cas, Nathalie Lamoureux, une des organisatrices du Club Optimiste avouait qu'en ce qui la concernait, elle « en avait rêvé pendant deux jours ».

Le club Optimiste tient à remercier la ville de Prévost pour le prêt de leurs abris qui ont été autant appréciés tant pour la pluie que pour le soleil. C'est grâce à la collaboration du Marché Dominic Piché, du Buffet du Domaine et de Tim-Horton St-Sauveur, des bénévoles du Club et des parents (particulièrement Lili et Nicole) que cette activité a été rendue possible. On se retrouve après les vacances bien méritées pour tous.



Les miscellanées d'un dilettante

Yves Deslauriers, collaboration spéciale

Place au privé ?

Si le Dr Jacques Chaoulli n'est pas le parrain de notre assurance maladie, il en n'est pas moins le chirurgien par l'incision qu'il vient de lui pratiquer aidé en cela par la Cour suprême, geste auquel certains analystes politiques ont greffé le qualificatif d'ectopique à cause du débordement de cette cour hors de son champ de compétence. Après avoir lu un bon nombre de commentaires sur le jugement de la Cour suprême face à notre système de santé, dont celui du docteur Chaoulli, dont la photo nous montrait un sourire de révolution (le mot est de lui) consommée, une réflexion m'a traversé l'esprit : « Nous sommes peut-être prisonniers de notre système de santé, selon ce que certains en disent. Deviendrons-nous aussi esclaves de la Charte des droits ? » Certes, présentement, bien malin est celui qui pourrait prédire l'avenir. Serons-nous témoins des tiraillements dont sont l'objet l'école publique et l'école privée. Comme toute comparaison est boiteuse, je préfère ne pas élaborer. Le système de santé actuel est accessible à toute la population. En revanche, le système privé ne s'adressera

qu'à une fraction de la population, soit environ 20%. Ce 20% est-il assez imposant pour déstabiliser le système de santé public ? N'inventons pas d'images oniriques en supputant sur les chances de voir le système privé devenir un club huppé de privilégiés sous les bons soins d'un corps médical de qualité supérieure. Le gouvernement y pourvoira... Et si les deux régimes se retrouvaient en position de débordement ? Une hypothèse très loin de son si. Cependant, souhaitons que si la situation actuelle n'est pas corrigée, il se trouvera un autre docteur Chaoulli pour relancer la croisade vers la Cour suprême qui devrait se montrer solidaire de sa décision jusqu'au bout, c'est-à-dire, jusqu'à ce que la situation qui a engendré cette révolution atteigne le but visé. La réalité qui est nôtre à partir de maintenant, c'est l'amélioration de notre système de santé. À l'avenir, devra-t-on parler de monopole exclusif pour le privé et de « omni-pole » inclusif pour le public ? Question existentielle superflue !

Célébrons la diversité

Dans un débat comme celui que soutient la communauté musulma-

ne quant à l'ostentation de ses signes religieux, il faut mettre de côté toute émotivité même si la tentation de protester est grande. Nos écoles se vident de leurs symboles religieux pour toutes les raisons que l'on sait, pendant que la Commission des droits accepte des accommodements de nature religieuse aux Musulmans. Paradoxe, quand tu nous tiens ! Cette même Commission nous invite à un débat de société sur certains points litigieux du texte des droits. À n'en point douter, cette question viendra nous interpeller dans notre confort sécuritaire, et je dirais séculier, qui prévaut dans nos questions de droits. Le grand enjeu : accommoder et s'accommoder dans un processus de compromis qui respecte nos droits les plus fondamentaux. J'ai été contrarié par les propos de M. Salam Elmenyawi qui, dans un enthousiasme triomphant, nous a invités à « célébrer la diversité ». Sa diversité et la nôtre ? N'est-on pas rendu à parler de charia, en Ontario ? Il est important pour nous de ne pas laisser aller le contrôle de nos institutions soit par crédulité, soit par négligence, soit par omission, soit par laxisme !

Jouons gagnants !

Nous n'avons pas les moyens de nous priver d'un homme de la trempe de M. Landry ! Pas plus que nous pouvons le laisser en jachère ! Redonnons-nous cet homme de tête qui fait l'unanimité par sa lucidité, son intelligence, sa versatilité, son expertise. Un politicien articulé, aguerrri, chevronné et rompu aux grands enjeux des sociétés modernes. Dépêchons-nous de lui créer une place à la mesure de ses compétences. Il ne pourrait que nous aider. Notre société a un besoin urgent et criant d'hommes de son calibre qui sont capables d'exercer une ascendance sur les grands enjeux de l'heure. Je lisais, dans La Presse, un article de M. Lawrence Martin, journaliste, qui déplorait le fait que « les hommes politiques ne pensent pas » et choisissent l'opportunisme dans les situations difficiles. Ils préfèrent « faire taire les manchettes et éteindre les derniers incendies ». Des penseurs qui savent aussi écouter et agir. Des sages !

Aux nouveaux résidents

Que la bienvenue vous soit souhaitée ! Je ne représente aucune instance dirigeante de la Ville, aucun groupe connu. On m'a fait la faveur d'un espace dans le Journal de Prévost, où je peux exprimer mes opinions. C'est bien ce que j'ai l'intention de faire au cours des quelques lignes qui vont

suivre. Je suis tout le contraire d'une personne qui veut à tout prix vendre la ville de Prévost. Cependant, je vous souhaite d'y découvrir le même engouement que j'y ai trouvé et qui ne se dément pas après cinq ans. Quand j'ai aménagé à Prévost, j'aimais qu'on me rende visite, mais je souhaitais que ça s'arrête là. J'étais jaloux de la qualité de vie que j'avais et j'appréhendais que d'autres copient mon idée qui n'était pas vraiment la mienne. Prévost, ce sont de grands espaces verts où l'air est pur. Des paysages à couper le souffle que les peintres les plus illustres n'auraient pas pu inventer. Des sentiers estivaux et hivernaux pour les randonnées en skis, en raquettes, construits au milieu d'une presque forêt. Des écoles à proximité, un hôpital de très bonne réputation et un cégep à une dizaine de minutes de chez moi. Une vie culturelle bourdonnante et variée. À Prévost, on a tous les avantages de la ville qu'on veut retrouver et la possibilité de fuir les inconvénients qui nous répugnent. J'aurais bien aimé que mon secret reste bien gardé, mais d'autres comme moi l'ont découvert et l'ont fait découvrir. Je me suis résolu à le partager avec ceux qui en ont le goût. Avec vous, nouveaux résidents !